

Que faire ? quelques pistes :

Pendant les vacances, j'ai lu une douzaine d'ouvrages sur le changement climatique et l'effondrement qui pointe son nez, j'en suis...effondré, je suis très pessimiste pour l'avenir de nos enfants et celui de l'humanité : la prise de conscience est trop tardive, des dirigeants, financiers, multinationales savaient depuis la fin des années 1970 que cette « civilisation » industrielle basée sur le capitalisme et la « croissance » pour accumuler toujours plus en pillant tant et plus les ressources de notre Terre, nous menait droit dans le mur. En 1979, le congrès, la plus haute instance des Etats Unis, avait été informé par de nombreux scientifiques des risques causés par l'accumulation de CO2 dans l'atmosphère et, sous l'influence des lobbys du pétrole, du charbon, de l'électricité, des constructeurs automobiles, d'avions, etc ; aucune loi pour la protection de l'environnement n'a été votée depuis !!! Et même l'actuel président (Donald Trump) veut voter une loi pour que les entreprises pétrolières ne colmatent plus les puits qui relâchent du méthane (25 fois plus réchauffant que le CO2) parce que ces entreprises, qui sont financièrement dans le rouge, perdent des milliers de dollars...

La masse de tous les humains ne représente que 0,03% de celle de tous les animaux sur terre, ce qui ne représente rien, et pourtant l'homme détruit l'environnement dans lequel il vit et toute la biomasse animale et végétale avec, tout comme le COVID, ce qui me fait penser à cette parabole : l'homme est le COVID de la Terre.

Un peu d'humour (noir) :

La Terre rencontre une autre planète et, comme il se doit lorsque l'on est poli, l'on demande des nouvelles de l'autre, la Terre répond « ça ne vas pas du tout, j'ai attrapé des humains » et l'autre planète de lui répondre « t'en fait pas, cela ne vas pas durer bien longtemps ».

Nous en sommes là.

Alors que faire : il n'y en a qu'une solution: inverser la courbe de cette croissance exponentielle, s'il n'est pas trop tard. Trop tard pour revenir à la situation d'avant l'époque industrielle c'est évident, mais pas trop tard pour **prendre des mesures pour s'adapter** (bien obligés!!!). Nous, les enfants de babyboom, qui avons profité tant et plus de confort, de richesses, avons dépossédé notre Terre d'une bonne part de ses réserves minérales, pollué tant et plus et surchauffé notre planète. Quel Monde léguerons-nous à nos enfants ?.

En reprenant les grands thèmes de la première partie (État des lieux) , notes publiée en Juin :

Ce ne sont que quelques exemples, pris ça et là, et je n'invente rien, il serait judicieux de développer collectivement ces quelques pistes pour balayer le maximum de sujets, s'il y a des volontaires...

L'épuisement des ressources :

Les ressources non renouvelables s'épuisent. Les industriels doivent concevoir leurs produits pour recycler un maximum de matières mais aussi produire durable, en finir avec l'obsolescence programmée.

Dans chaque ville, pourquoi ne pas installer un artisan bricoleur ou une PME qui soit capable de réparer notre électroménager , nos vélos, nos outils, ou encore en fabriquer pour nos besoins low-tech ?

Moins consommer :

Le gâchis alimentaire est estimé à 40% !!!; n'acheter que ce que nous avons besoin.

Les pertes agricoles et déchets alimentaire représente 25% de la production soit 8 à 10 % des émissions de CO2

Personnellement, nous achetons la majeure partie de notre nourriture **pour la semaine** au **marché** du Jeudi matin, du **bio** chez des **producteurs locaux**, la sympathie et la confiance se sont installés avec le temps, nous adorons ce moment ; nous achetons le reste à Val O Vert et en petite surface, très très rarement en grande surface.

Un autre exemple de gâchis dont vous n'avez pas idée : les fringues !!!

En 1981, pour une population de 4,538 Mds d'habitants, le nb de vêtements neufs est de 15 Mds

En 2000, ----- id ----- 6,127 -----,-----id-----50 Mds

En 2019, -----id----- 7,754 ----- id ----- 150 Mds

6 fois plus de vêtements neufs par personne en 40 ans !!!

L'habillement en 2020 représente :

5 % du CO2

15 % des micro plastiques

30% des engrais

40% des herbicides et bactéricides

Faisons durer nos vêtements, achetons des vêtements d'occasion en bon état (une bonne adresse, Frou frou Rue St James à LA ROCHE BERNARD, je n'y ait pas d'intérêts mais mon épouse y va régulièrement, c'est un signe.)

L'informatique :

Posons nous la question : est-il vraiment nécessaire d'avoir le dernier modèle d'ordinateur ou de smartphone ? Bien évidemment non. Ne racheter que lorsque l'appareil tombe en panne et nous avons un expert à La Roche qui peut le réparer.

Notre usage d'internet est débile : 80% de la bande passante est utilisée pour visionner des films. Savez-vous que si internet était un pays, il serait actuellement le 5ème pays au monde consommateur d'énergie !!!.

Et si la 5G se développe, il sera le premier (consommation mondiale multipliée par 6 par l'effet « rebond »). Donc refusons la 5G, en plus les scientifiques ne savent pas trop quelle sont les conséquences des émissions électromagnétiques sur notre santé (pas bonnes du tout : l'installation d'antennes relais est interdite près de maternelles parce que les ondes électromagnétiques perturbent le développement du cerveau de nos enfants, à se demander si certains présidents n'y ont pas été trop exposés) et ne comptez pas sur les médias pour nous informer : trop de pognon est en jeu.

Moins se déplacer en voiture individuelle :

Beaucoup trop de voitures avec une seule personne à bord. Lancer une grande enquête sur les transports du quotidien et revisiter le plan de transport par cars au départ de nos petites villes vers les bassins d'emploi de Vannes, Rennes, Nantes, St Nazaire et Redon pour le TGV.

Favoriser les transports en commun (gratuité?) et la multi-modalité y compris pour les transports de marchandises (pourquoi tant de sociétés de transport ?).

Booster le covoiturage, pourquoi ne pas organiser une grande rencontre festive pour que les gens se rencontrent et à cet occasion, lister les besoins : jours et heures de départ, origines destinations.

Notre atmosphère :

Elle est composée de 20% d'oxygène qui permet à tous les animaux (dont nous) de simplement vivre, le reste en CO2 en majorité, et quelques autres gaz (méthane,...).

Émissions de CO2 (données ADEME) : quelques chiffres :

Concernant le transport, nombre de grammes par personne par Km :

Avion : 293

Voiture : 252

Autocar : 38

Métro : 5,7

TGV : 3,7

Envoie d'un courriel à 10 personnes avec pièce jointe de 1Mo : 35g

Une recherche sur GOOGLE : 10g

Une évidence s'impose : limiter drastiquement l'utilisation de l'avion et de la voiture, nous restreindre dans l'utilisation d'internet.

Capter notre part de CO2 :

La seule alternative valable pour ralentir l'augmentation de CO2 dans l'atmosphère est la végétation, qui capture le carbone pour sa photosynthèse et libère l'oxygène que nous respirons.

Il faut **planter des arbres**, plantons partout là où l'on peut. De plus, et ce n'est pas négligeable, un arbre nous apporte de l'ombre, de la fraîcheur, de l'humidité (il transpire), absorbe l'eau de pluie, héberge des oiseaux, et accessoirement permet à mon toutou de satisfaire un besoin pressant, un arbre ne nous apporte que du bonheur. En ville il diminue considérablement la température et donc nos éventuels besoins en électricité pour faire tourner des climatiseurs.

Mais quoi planter ? : miser sur une sylviculture adaptée aux hivers pluvieux et aux étés caniculaires. Gérer le risque incendie.

Ce n'est pas le tout de planter, il faut stopper la déforestation, les destruction des zones humides, bref préserver notre environnement.

Biodiversité végétale et animale :

Préserver des zones où la faune sauvage puisse vivre dans un habitat interdit à toute présence humaine

Créer des couloirs pour que la faune puisse migrer du Sud vers le Nord

Rétablir les haies autour des champs. Avec des haies, les petits animaux de nos campagnes (mulots, lapins, cailles, faisans, etc...) pourront s'y réfugier, se reproduire.

Réintroduire des espèces, par exemple des buses qui régulent les populations de petits mammifères, à voir avec les associations tel que la ligue pour la protection des oiseaux.

Érosion des sols :

La désertification des sols progresse d'environ 1% par an.

Replanter des haies autour des champs pour casser la vitesse du vent, et limiter l'érosion des sols lorsqu'ils ne sont pas recouverts de végétation (recommandation actuelles).

Et pourquoi pas des haies de mûriers, nous pourrions faire des confitures !!!

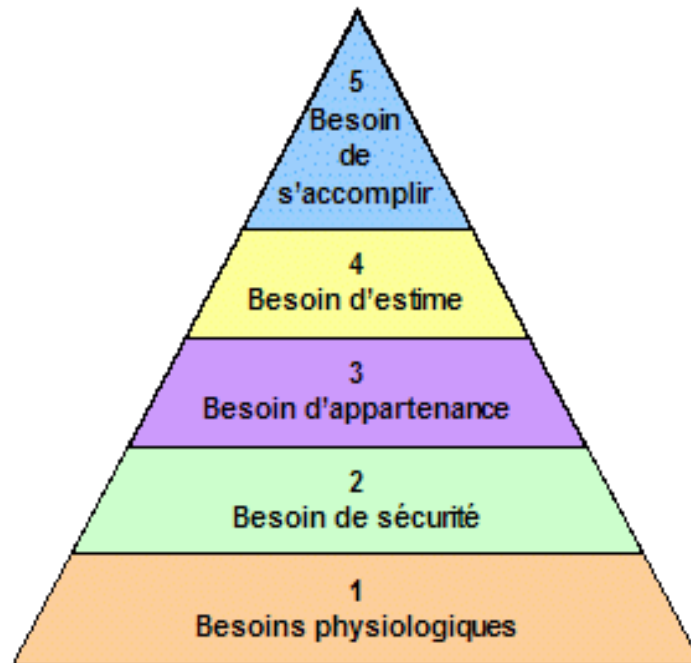
Il est important de s'intéresser à la biodiversité des espèces animales et végétales participant à notre alimentation : seulement 14 espèces animales concourent à 90% de notre alimentation carnée. Seulement 4 espèces végétales (blé, maïs, riz, pomme de terre) représente 50% de l'alimentation végétale mondiale. Il existe 6300 variétés domestiques dont 10%, **les plus rustiques**, sont menacées ce qui est un gros risque.

Un autre risque pour notre indépendance alimentaire, bien réel celui-là, est la concentration de la production de semences hybrides (95% des semences) dans les mains de quelques semenciers eux mêmes aux mains de multinationales telles que MONSANTO, BAYER et consorts, les empoisonneurs de la planète. Encourageons le réseau de semences paysannes non OGM et non hybride pour se passer de cette industrie semencière qui a un quasi monopole et dont le lobby intrigue auprès de Bruxelles pour que des lois soient promulguées pour interdire ces semences paysannes. Les graines doivent rester un bien commun de l'humanité.

Les besoins essentiels pour la survie de l'humain :

Un petit rappel : la pyramide de Maslow (source Wikipédia)

Maslow est un psychologue américain auteur de la théorie de la motivation et de la hiérarchie des besoins :



1 A la base les besoins physiologiques : respirer, faire ses besoins, manger, boire, dormir, avoir des relations sexuelles.

2 Ensuite les besoins de sécurité et de protection : un toit, sécurité physique à l'intérieur d'un groupe
Ces points 1 et 2 assurent la survivance physique d'une personne

3 Puis viennent les besoins d'appartenance, les besoins sociaux qui reflètent la volonté de faire partie d'une famille, d'un groupe, d'une tribu

4 Les besoins d'estime de soi (besoins psychologiques)

5 au sommet de la hiérarchie le besoin de s'accomplir

Pour se préparer à un effondrement, il importe de s'occuper en priorité des points 1 et 2, sans délaissier pour autant le reste, l'homme est un individu qui ne peut vivre qu'en société.

Respirer :

Voir ci-dessus le chapitre « atmosphère »

Faire ses besoins :

En cas de « black-out » les réseaux d'évacuation et de traitement des eaux usées ne fonctionneront plus. Quels sont les mesures prévues lorsque ces réseaux seront inutilisables ?, des toilettes sèches de plein air ?

Manger :

Sols et cultures :

Nos sols sont détruits par une agriculture productiviste (toujours plus de rentabilité), avec engrais issus du pétrole, produits phytosanitaires, toute cette chimie qui empoisonne les sols, les insectes, les animaux, et nous-même les humains. Somme-nous devenus fous ? Aveugles certainement. Notre terre nourricière s'épuise toujours plus.

Nos agriculteurs eux-mêmes n'en peuvent plus, pas une semaine sans suicide !!! Ils sont à la merci de mafieux : les coopératives agricoles qui leur vendent à prix d'or des graines hybrides qu'ils

ne peuvent se procurer ailleurs. Les semenciers qui ont la main mise sur 95% des graines et leur lobbies intriguent auprès de Bruxelles pour qu'ils soient obligés de choisir parmi un catalogue !!! Ensuite les agriculteurs vendent leur production à la coopérative au prix où celle-ci veut bien leur acheter. Entre temps nos agriculteurs ont acheté à cette même coopérative les produits chimiques qui vont bien et les épandent aussi parcimonieusement que possible au risque de leur santé (j'ai lu quelque part qu'ils étaient en tête de liste pour Parkinson). Ajoutez à cela les banksters qui leurs prêtent quand leur trésorerie s'effondre, prêts sans risque pour la banque qui peut se rattraper sur le prix de vente de leur ferme. Avec par dessus le marché l'agribashing du moment. Il est temps d'aider nos agriculteurs à changer la façon de cultiver pour améliorer les sols avec apport de fumiers, de compost. Les aider pour la production de produits bio, relancer la production de graines fermières. Il est temps de les aider à redevenir autonomes, maîtres de leur production. Comment ? Vaste débat mais c'est urgent, comme tout le reste d'ailleurs.

Urgent aussi de faire évoluer les écoles professionnelles : les jeunes se plaignent que seulement quelques semaines soient consacrées au bio.

Le choix des cultures sera également important : elles devront résister au stress hydrique

Avec l'effondrement qui pointe son nez, les flux de nourriture (1 camion sur 3) seront perturbés, voir rompus. Préserver des sources d'alimentation locales est une nécessité.

Quelques idées :

Création d'un groupement de petits producteurs (genre AMAP), piloté par chaque municipalité pour prévoir quoi produire, quelles quantités, quand, etc. J'ai relevé une proposition très intéressante de la convention citoyenne pour le climat, c'est la création de **fermes municipales**. Celles-ci pourraient être moteur pour organiser la production d'aliments en bio : permaculture, éco-agriculture, agroécologie, agroforesterie, développer toutes ces nouvelles pratiques qui visent à préserver et redonner de la fertilité aux sols. Et, rêvons un peu, pourquoi cette ferme ne serait-elle pas un **centre de formation de jeunes agriculteurs** (et il y en a beaucoup) attirés par ces nouvelles techniques de production, et même aux jeunes de nos écoles, ainsi qu'aux adultes, pour que ceux-ci soient capables de produire eux-même leur nourriture.

J'ai en tête un proverbe : donner un poisson à quelqu'un qui a faim, c'est bien, mais lui apprendre à pêcher, c'est mieux. Donc apprenons à nos enfants, et aux adultes à cultiver un potager, ceci leur sera d'un grand secours en cas de pénurie alimentaire

C'est même une opportunité : d'ici la décennie 2030/2040, 50% des agriculteurs partiront à la retraite. Vu le nombre actuel de chômeurs, et plus particulièrement de nos jeunes, qui sera en forte hausse suite au COVID 19, Je suis persuadé qu'un tel projet peut réussir au delà de ce que l'on pourrait espérer.

Une ferme municipale pourrait d'abord produire de la nourriture pour nos écoles afin que nos enfants mangent bio et local. Ensuite produire pour les maisons de retraite puis dans l'élan pour la population qui en aura besoin.

Mais il faut aussi aider cette nouvelle génération d'agriculteurs à s'installer dans de petites structures. Plus il y aura de petites structures qui produiront de tout, plus notre société sera résiliente. Il serait folie de continuer sur la tendance actuelle de grosses fermes de centaines d'hectares.

Imaginez un grossiste, venu d'une mégapole, les mains pleines de gros billets, racheter les productions destinées à nos petites villes (comme ce qui s'est passé avec les masques, au cul des avions avec nos amis (?) américains et leurs valises pleines de dollars) Il faut se préserver en passant des contrats entre agriculteurs et consommateurs (genre AMAP).

Il faut aussi, bien évidemment, préserver les terres cultivables et je pense que les municipalités devraient réfléchir à préempter et acheter des terres cultivables autour des villes, pour y installer une ferme municipale, créer des parcelles où les familles qui n'ont pas de jardin pourraient produire leur légumes (ce qui se fait en Russie et qui a sauvé une partie de la population de la famine). Une surface de 200m² suffit pour une famille.

Alimentation :

Notre régime alimentaire :

Un bœuf (une vache aussi) produit du méthane (pets et rots dus au système digestif) et son élevage produit beaucoup de CO₂ : utilisation de SOJA venu du Brésil et d'Argentine d'où la déforestation de masse de la forêt Amazonienne... et l'élimination des minorités...

Un régime alimentaire à base de viande de bœuf émet 10 à 100 fois plus de gaz à effet de serre qu'un régime flexitarien.

Un régime alimentaire carné émet 136Kg de CO₂ par personne et par mois

Un régime alimentaire flexitarien émet 85,7 Kg de CO₂ par personne et par mois donc une diminution de 40% des gaz à effet de serre.

(Flexitarien : réduction des aliments industriels par 3, du poisson par 2, de la viande par 2).

Mais il ne faut pas tomber dans un régime qui ne serait que végétarien car nous avons besoin des excréments de animaux pour enrichir les Terres.

Les produits transformés émettent encore plus de gaz à effet de serre qu'un régime carné.

Tout comme le soja, la production d'huile de palme, qui est utilisée dans toute la nourriture transformée, induit une déforestation massive.

Boire :

S'assurer de l'accès à l'eau potable, même en cas de black-out électrique , ce qui peut arriver si le réseau électrique s'effondre suite à l'arrêt de plusieurs centrales nucléaires suite impossibilité de les refroidir (eau trop chaude ou débit trop faible). Donc se renseigner auprès de la société qui assure la fourniture d'eau potable des solutions qui seront mises en œuvre.

Dormir :

Que chacun ait un toit où s'abriter bien sûr mais aussi dormir en sécurité.

Avoir des relations sexuelles :

Je ne m'étendrais pas sur le sujet (quoique....)

Un toit :

Des migrations de populations sont à prévoir (et pas que des migrants venus de pays en cours d'effondrement mais de nos concitoyens habitant des mégapoles), il importe de réhabiliter le bâti ancien pour pouvoir loger provisoirement, en attendant de trouver une solution pérenne, des familles qui seraient à la rue. Nos municipalités devrait prévoir un volant de logements pour cela.

Sécurité physique à l'intérieur d'un groupe :

Là c'est un sujet important. Que faire si la police, l'armée (dont la gendarmerie et les pompiers), la justice ne font plus face en cas d'anarchie ? (ce qui peut arriver si le peuple a faim, ventre affamé n'as pas d'oreilles). Le Maire a pouvoir de justice mais il ne peut pas assurer la sécurité à lui tout seul. Quels consignes de l'état dans ce cas ? Chacun pour soit, dieu pour tous ?

Mais aussi :

Pollution :

Nous, citoyens, à notre petit (à voir) niveau, nous pouvons faire beaucoup dans le tri de nos déchets, le meilleur déchet est celui que l'on n'achète pas : achats en vrac, réutilisation des sacs et d'emballages.

Ensemble, nous citoyens, avons le pouvoir de tordre le bras à la grande distribution : un exemple, j'adore les laitages mais ceux-ci sont bien souvent dans des contenants en plastique. Eh bien je n'achète plus que des laitages ayant des contenants en verre ou en carton avec une opercule en aluminium. J'achète aussi sur le marché à des petits producteurs et je leur ramène les pots en

plastique qu'ils réutilisent. Autre exemple, l'eau en bouteilles plastiques, nous allons chez Val O'Vert pour ré-emplir nos bouteilles (hélas en plastique). Toujours ça de moins dans notre poubelle. Les déchets organiques vont dans un composteur. Les cartons, papiers, verre, etc vont dans les containers ad-hoc mis à notre disposition en ville ou à la déchetterie. Si bien que chaque semaine nous n'avons plus qu'un petit sac pour les éboueurs, bien souvent nous le déposons dans la poubelle de notre voisin, à quand la poubelle de quartier ? (moins de manipulations pour nos éboueurs donc moins de maladies professionnelles).

Faire aussi attention à la provenance : ne pas acheter ce qui vient de trop loin (parce que coûteux en énergie pour le transport), nous limitons à l'Europe. Ne pas acheter non plus de produits de pays qui maltraitent les populations, qui font travailler des enfants, etc, et c'est de plus en plus difficile surtout pour les produits Chinois, vivement la relocalisation même si cela coûte bien plus cher, nous achèterons moins c'est tout, et c'est bien le but : moins consommer.

Fonte des glaces :

S'il y a bien un domaine où ne pouvons plus rien c'est celui là. Le CO2 aujourd'hui présent dans l'atmosphère est là pour quelques centaines d'années et la concentration de CO2 est toujours en augmentation car nous émettons toujours plus, ce n'est pas demain que la courbe va s'inverser : la prise de conscience n'est pas là, les politiques n'ont que le mot croissance à la bouche, les industriels le mots production, rentabilité.

Donc c'est un domaine où l'humain ne peut que subir : montée des eaux, diminution des glaciers, du débit des torrents qui alimentent les rivières qui alimentent les fleuves, qui refroidissent nos centrales nucléaires...

Nous sommes obligés de nous adapter, les habitants des zones à risque seront à reloger. Lutter contre les forces de la mer en construisant moult digues est inutile et présomptueux.

Santé :

à développer avec les spécialistes

Démographie :

C'est un sujet très délicat...mais qui se réglera d'une façon ou d'autre mais hélas, mille fois hélas, ce sera à coups de pandémies, de famines, de guerres.

Inégalités sociales :

C' est évident que ça va craquer un jour, mais les super riches ne vont pas lâcher le morceau. comme ça. Il vaudrait mieux les réduire au plus tôt que d'attendre un embrasement social qui va dégénérer en émeutes avec en face une répression féroce (qui a déjà commencée) , qui conduira à l'anarchie ou au totalitarisme.

L'une de mes lectures de cet été m'a beaucoup appris, est l'ouvrage de Laurent TESTOT « **CATACLYSMES** » une histoire environnementale de l'humanité.

Je reprends ci-dessous, dans sont intégralité, une liste non exhaustive de solutions connues :

Consommer moins et local

Favoriser des agricultures respectueuses de l'environnement

Taxer les commerces de luxe pour maintenir les secteurs vitaux (santé, éducation)

Développer les transports en commun

Développer les énergies renouvelables (à mon avis sauf l'éolien)

Démanteler les subventions à l'extraction des énergies fossiles et à l'agriculture industrielle.

Éliminer les paradis fiscaux

Lutter contre les inégalités, en priorité celles qui affectent les femmes

Renoncer au nucléaire, énergie dangereuse qui génère aujourd'hui une pollution effroyable que les générations futures ne seront pas en mesure de gérer (on ne peut pas encore s'en passer avant de

trouver une autre source d'énergie propre)

Protéger et restaurer les écosystèmes

Mettre un terme à l'obsolescence programmée

Taxer les transactions financières et réguler la spéculation en introduisant notamment des règles cadrant le trading automatique.

Réduire le temps de travail ce qui entraîne mécaniquement une baisse des émissions de gaz à effet de serre (Consommer moins → produire moins → travailler moins), bon le MEDEF n'est, vous vous en doutez, pas du tout dans cette veine, mais si nous, consommateurs décidons unanimement de moins consommer, il sera bien obligé de suivre. Bien sûr une journée de travail en moins c'est aussi des euros en moins sur la paye, mais si cette journée est occupée à s'occuper du jardin c'est autant de sous économisés... qui n'iront pas enrichir l'hyper marché du coin et ses actionnaires.

Bannir des instances internationales les pays ne respectant pas certaines normes juridiques (égalité des droits entre hommes et femmes, libertés des minorités (donc la Chine).

Confier les tests toxicologiques des produits chimiques à des institutions indépendantes de l'industrie, sous contrôle des états.

Instaurer des dispositifs internationaux soumettant les recherches en génétiques, sciences de la cognition, etc., à des normes éthiques.

Expliquer en quoi ces mesures sont incontournables et en assurer la promotion.

Je recommande à tous la lecture de ce livre, qui nous instruit sur notre passé et qui nous éclaire sur notre avenir, qui est catastrophique si nous ne faisons rien.

Le deuxième ouvrage qui m'a passionné est celui de Philippe BIHOUIX « **LE BONHEUR ETAIT POUR DEMAIN** » Là encore trop à dire, aussi je vous encourage à vous procurer ces livres, mais je peux aussi les prêter (ainsi que 2 douzaines d'autres) à ceux qui me le demanderont. Je vous communiquerais la liste de ces ouvrages.

Le troisième ouvrage, que je prêterais à notre maire Bruno Leborgne, et ses adjoints est « **FACE A L'EFFONDREMENT, SI J'ETAIS MAIRE** » d'Alexandre Boisson et André-Jacques Holbecq. Là aussi une mine d'informations et de solutions.

Voilà, quelques pages de bla-bla qui j'espère ne seront pas inutiles vu le temps passé. Si ces quelques pages peuvent éveiller la prise de conscience chez quelques uns de mes concitoyens, j'en serais infiniment récompensé.

Jacques FOURNIER le 21 Septembre 2020.